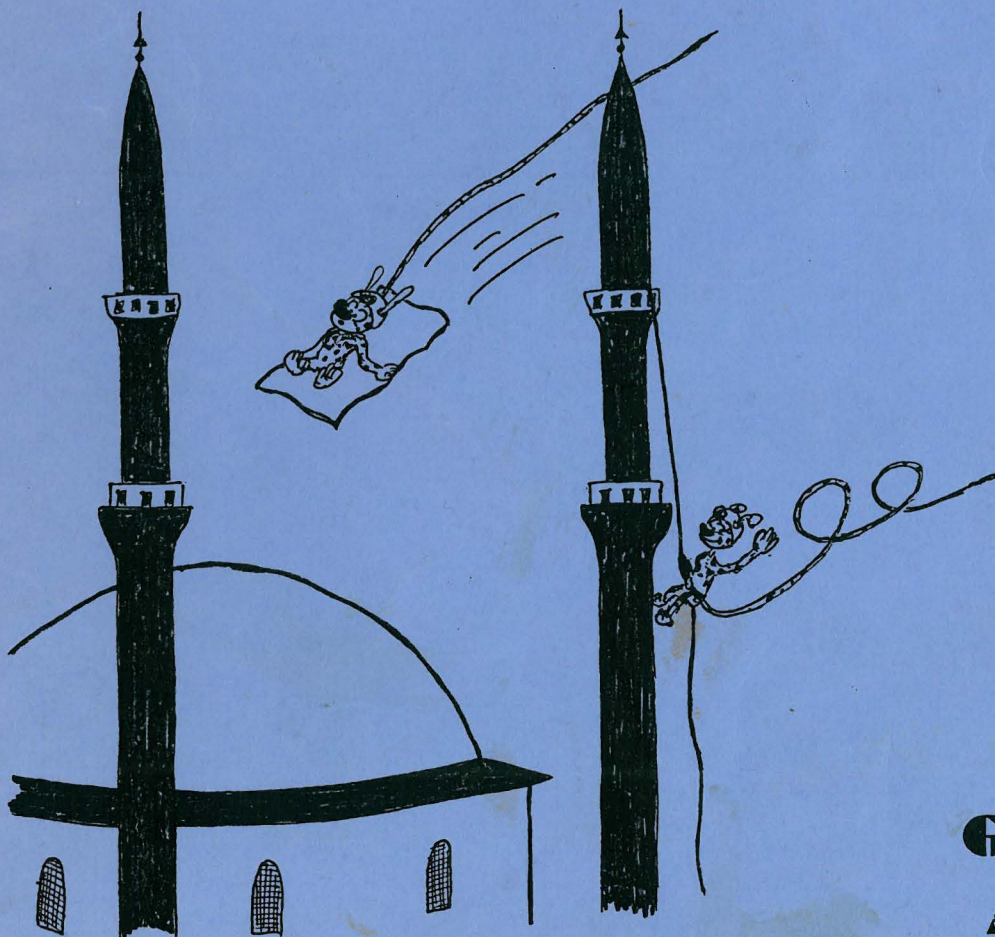


n°24 / 1997

Pré-expédition spéléologique
dans le massif du

DEDEGOL-DAG

TURQUIE



GEISOP

Août 1997

*...Finalement, finalement,
Il nous fallut bien du talent
Pour être vieux sans être adultes...*

*« La chanson des vieux amants »
Jacques BREL*

SOMMAIRE

<i>Le mot d'Alexis</i>	3
<i>Généralité</i>	4
<i>Liste du matériel</i>	4
<i>La nourriture</i>	9
<i>Cavités découvertes</i>	11
<i>DDG11</i>	13
<i>DDG12</i>	17
<i>Chronologie</i>	21



LE MOT D'ALEXIS

A la découverte du Dedegol Dag ... Sept Gersupilamis accompagnés du S.E.T.T., Special Exploration Team of Troglodite, sont partis deux semaines en Turquie à la découverte d'une zone encore non prospectée du massif du Dedegol, poussée calcaire surplombant le lac du Beyshir à 150 km au nord d'Antalya.

Pendant la préparation de cette expédition nous avons pris contact avec le Spéléo Club Vertaizonnais qui a déjà investigué pendant plusieurs années sur ce massif, et qui s'y rendait cette année encore. Nous nous sommes croisés sur place, leur camp débutant au moment même où le nôtre prenait fin. Les contacts pris avec le Dr. Emrah Sinmaz, haute figure de la spéléologie Turque, l'invitant à un rapprochement international pour la prospection de cette zone sont restés quant à eux sans résultat.

Première cavité, -350 mètres arrêt sur rien. L'objectif de cette expédition est la prospection systématique de la zone située à l'Ouest du Dedegol, avec marquage et relevés topographiques des cavités découvertes. Nous avons emporté 400 mètres de corde, six matériels individuels, deux trousse à spit et un matériel complet de topographie.

La morphologie du terrain (failles, cassures, névés) oriente nos recherches sur une zone en particulier, à une petite heure de marche de notre camp de base. La première cavité, le DDG 11, nous laissera à -350 mètres, arrêt sur corde. Le gouffre voisin, le DDG 12, nous occupera jusqu'au dernier jour (- 180 mètres et ça continu). Heureusement que nous prenions des jours de repos entre chaque descente pour aller reconnaître d'autres cavités, sinon la prospection se serait arrêtée au premier gouffre reconnu

Nos amis Turques nous attendent l'année prochaine ... Si cette expédition a été une pleine réussite quant aux résultats spéléologiques, elle le fut tout autant quant à notre immersion dans la vie et les traditions turques. Car au fin fond du massif calcaire vivent des bergers, venus là avec femme et enfants pendant les mois d'été, avec lesquels nous avons vécu des moments de partage intense. Nous avons partagé avec eux le gîte et le couvert, les uns offrant leur fromage de brebis et leur galette salé, les autres leur thé et leur purée iophylisée, faisant le bonheur de tous. Nous nous sommes quittés avec une brebis en guise de repas et en prenant moult photographies souvenirs. Nos amis turques nous attendent l'année prochaine, à nous d'être au rendez-vous !

Vive l'aventure, le Président



GENERALITES

Date

Du 26 Juillet au 8 Août 1997

Participants

Alexis LETURCQ

Joëlle NICOLAS

Catherine DURET

Jeff LE PARC

Philippe DEPEYRE

Séverine DEPEYRE

François LETELLIER

Tristan DESPAIGNE

Sébastien LEXTRAIT



LISTE DU MATERIEL

Le voyage en avion nous a imposé une grande rigueur dans la maîtrise du poids. Nous avons tablé sur 20 kg en soute plus 10 kg en bagage à main. Ces 30 kg étaient répartis en 10 kg de matos personnel, 10 kg de matos spéléo et 10 kg de nourriture.

Le respect des 10 kg personnel a été très dur à suivre pour certains... nous avons dû vider des sacs pour éliminer les tubes de dentifrice, de crème solaire et autres enclumes...

Pour limiter le nombre de matériel de montée / descente nous n'avons emporté que 6 matériels pour 9. Pour limiter les problèmes d'oublis et de réparation, nous avons définis un matériel type (descendeur, poignée, croll, 2 mousquetons à vis, 3 mousquetons sans vis.), et nous n'avons pris qu'un type de casque et de dudule (au grande dam des porteur d'Arras et de Peltz Duo). Certains éléments restant individuels comme, longes, baudriers, pédales...

Matériel collectif	Speleo	Nombre	poids unitaire	poids total	poids avion
explo					
corde 9mm		460	55	25300	25300
corde montagne		40	54	2160	2160
am simond		20	100	2000	2000
am maillon		20	84	1680	1680
clown		20	40	800	800
petit mousqueton		5	48	240	240
sangle		20	45	900	900
pochette spit		2	1070	2140	2140
cheville		60	19,5	1170	1170
poulie frein		2	220	440	440
Goutte d'eau		2	20	40	40
gigogne		2	170	340	340
coinceurs		6			0
pitons		4			0
kit		10	600	6000	6000
bidon		2	500	1000	1000
couvert. survie		2		0	0
<i>cordellette</i>		100			0
<i>carbure</i>		15			0
<i>piles</i>		33			
Une trousse de secours comprenant					0
un pointeau					0
un joint					0
un bouchon d'eau					0
6 becs + joint					0
6 ampoules		1	200	200	200

Matériel topo					0
calculatrice		1			
compas		1	200	200	200

topofil	1	200	200	200
cligno	1	200	0	0
Stylo	3	100	300	300
Carnet	3	80	240	240
crayon	6			
gomme	1			
papier millim	1	50	50	50

Matos collectif				0
montée descente	6	1200	7200	7200
casque + dudule (fisma)	6	1740	1044 0	10440
	les dudules sont celles de		Jeff + Philippe + 4 club	
les casques sont ceux de : Phillippe + Cathy + jeff + 3 casques club				
pince de secours, pointeau, join, 6bec, 6ampoules, bouchon d'eau.				

Dans les remarques que l'on peut faire après une expédition, c'est que le principe de n'avoir qu'un type de dudule, un type d'éclairage a très bien fonctionné, mais que beaucoup ont eut du mal à adapter le casque et la longueur du tuyau de la dudule. A voir pour l'année prochaine.

Essence C il en faut au moins trois litres, et on n'en a pas trouvé sur place..

Multiplier l'utilisation des pitons pour les déviations...

L'utilisation des clowns a été parfaite dans beaucoup de configuration. Le clown accepte une roche moins travaillée sur le bord du spit (donc gain important de calories pour ceux qui attendent), mais il est d'utilisation délicate pour les fractionnements plein vide (difficulté pour se longer).

Carbure : nous avons 12 kg c'était très très juste (à acheter dans un garage turque, cela se dit *karbit*).

BOUFFE et DIVERS				0
<i>jerricans 20l</i>	3	500		0
<i>gamelle grosse</i>	2			0
<i>gamelle petite</i>	2			0
<i>couvercle</i>	2			0
<i>poëlle</i>	1			0
<i>louche</i>	1			0
<i>couverts</i>	10			0
rechaud à essence	1	1710	1710	1710
<i>essence C</i>	2	2000		0

bleuet	1	280	560	560
bâche	20*1.2m	200	2000	2000
torchons	1			0
éponges	2			0
produit vaisselle	1	500		0
petits sac plastique				0
sac poubelle	20	300		0
Pelle à neige	1			
bassine	1			0
meta+gamelle	2	200	400	400
recharge	4	80	320	320
Jeux carte : Alex				
jeu rôle : Philippe				
papier toilette	12			0
un peu de lessive	1	100		0
savon	2	100		0
shampooing	2	200		0
dentifrice	2	100		0
briquet	2			0
douche solaire	1	300	300	300
appareil photo	3	1000	3000	3000
flash + cellule	1	400	1200	1200
pellicule	10	80	800	800
comprimé desinfect.	400			
aspi-venin	1	80	80	80

TENTE				0
tente collective	1	4200	4200	4200
ph 2 places	1	2500	2500	2500
catherine 2 pl	1	2800	2800	2800
alex 2 pl	1	3000	3000	3000
tristan 2 pl	1	3000	3000	3000
total matériel collectif			par avion :	91

MATOS PERSO	10 kg maxi			
imperatifs				
longes				
baudrier + delta				
dorsal + petit mousqueton				
pédale (prévue pour simond 3000 sur la poignée)				
1 couverture de survie légère				
liste type				
sac à dos ou claie de portage				
pas de bottes : 1 paire de chaussure de marche : lapiaz et spéléo				
1 paire de basquette légère mais costaud				
1 pantalon				
1 short				
4 tee-shirt				
1 polaire ou pull				
coupe vent léger : il ne pleuvra pas				
1 sweet ou autre pull				
sous vêtement spéléo				
chaussettes				
maillote de bain				
gant de toilette : pratique quand peu d'eau				
serviette légère -voir vieux camp 50gr-				
affaire toilette perso : à réduire au minimum -voir liste collective-				
lunette de soleil				
chapeau				
duvet				
matelas mousse				
frontale				
couteau				
gourde remplacée par une bouteille de coca				

Nous avons utilisé le maillot de bain. Il n'était donc pas inutile.

Les bouteilles de coca sont vraiment bien pour remplacer les gourdes. Seul inconvénient : il faut boire le coca avant.

LA NOURRITURE

Dans toute expé, la bouffe reste le point le plus critique. Au GERSOP on ne mange pas pour vivre. Dire que l'on vit pour manger est exagéré, mais tout de même, perdre un sac de 15 kg plein de bouffe alors que nous n'en n'avions que 40 kg il y avait de quoi perdre le moral. Pas de thé à offrir aux bergers qui passaient, pas de fromage (il a attendu 2 jours au soleil à Tunis). Le pain vint à manquer au bout de 2 jours et là il ne fallait plus rigoler. Lorsque le pain est rationné, c'est toute notre éducation, tout notre mode de vie qui est remis en cause. La révolution française a explosé à cause du pain, Kennedy a été abattu par la CIA car il voulait augmenter le court du hamburger (la meilleur preuve de la véracité de cette information est qu'on n'en a pour l'instant jamais entendu parler. La CIA est très très puissante)... bref, nous ne pouvions prendre le risque d'en manquer. C'est Tristan qui se proposa spontanément pour aller en chercher à Yenisar. La mutinerie était évitée de justesse.

Son retour fut acclamé, d'autant qu'en remontant, coup de chance monumental, il tomba sur le sac perdu avec deux spéléos dessous. Nous avions à nouveau thé, pain et sucre. Tout pour la *cup of the*.

Ph

Liste détaillée

L'évaluation des quantités dans la check-list ci-après prend pour hypothèse

Nombre de personnes = 8

Nombre de jours en complète autonomie = 6

Cette hypothèse prévoit par conséquent un ravitaillement sur place au 5ème jour (*et un repos le 7ème nldr*). En réalité, nous avons pratiquement monté dès le début pour les 12 jours, excepté le pain et quelques oublis.

Repas du matin

Sucre en morceaux	1 kg
Céréales (nourrissantes)	6 paquets
ou bien semoule de blé dur	1 kg
Confiture	2 kg
Beurre (à tartiner & à cuisiner)	3 barquettes
Lait en poudre	pour ~ 50 l
Thé en sachets (par 25)	2 boîtes
Café soluble en sachet (par 25)	1 boîte
Pain	3 kg
Pain Poilane	6 kg

Repas du midi :

Les repas étaient composés de :

1 boites pour 2 ou 3 pers. (maquereaux, thon, pâté ou salade...)

un en cas par pers. (15 à 22 francs chez Décathlon)

200 gr de fromage

quelques fruits secs ou une ration (une ration est composée d'une barre énergétique, qq fruits secs, cacahouètes ou noix de Cajoux, pâte d'amande, le tout conditionné, destinée plutôt pour sous terre, il y en avait un peu plus d'une tous les deux jours par personne).

1 tranche de pain par personne

Repas du Soir

1 Soupe individuelle

Pâtes, concentré de tomates, gruyère

Fruits

2 Soupe individuelle

Riz, thon au naturel

Fruits secs

3 Couscous

Brique de compote

4 Soupe individuelle

Purée en flocon, jambon cru

Flan instantané

5 Soupe individuelle

Pâtes, lardons

Flan instantané

6 Soupe individuelle

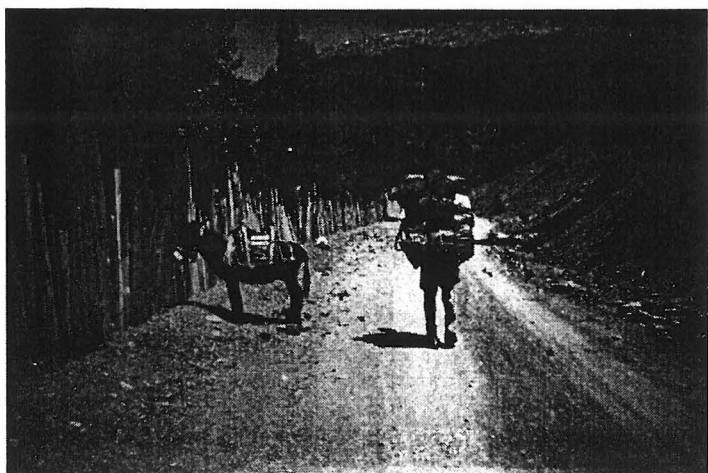
Riz, oignons et oeufs des bergers

Crème de marron ou compote ou crêpes (ce n'est pas une très bonne idée...)

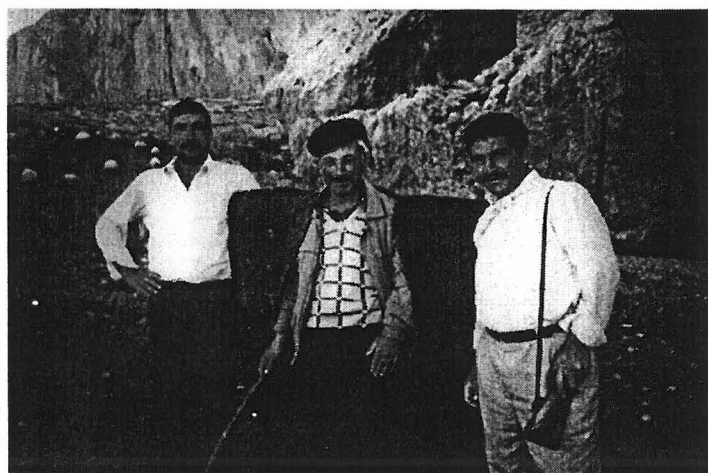
+ Infusions (par 25) 50 g 1 - 50 g

+ Bouteille de Rhum (chiwawa) 500 g 1 - 500 g

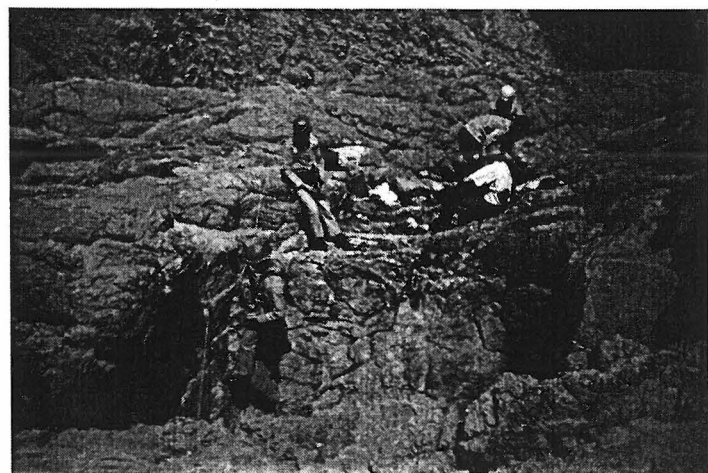
Poids total à envisager tout compris : un peu moins d'1 kg par personne et par jour.



« Bonjour, Homme, combien portes-tu sur ton dos? »

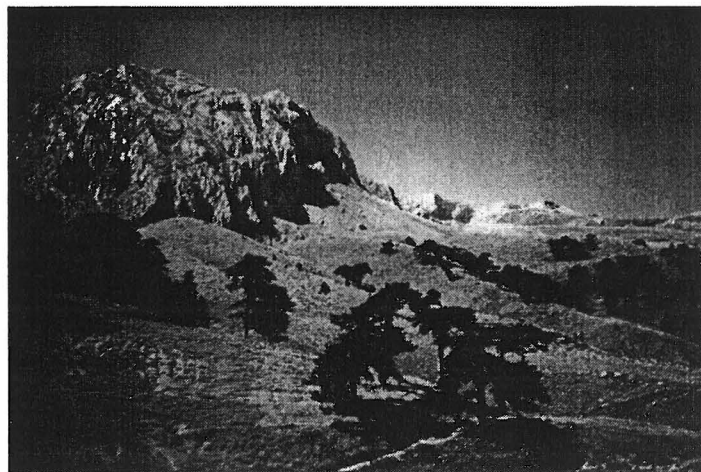


Les bergers, Mustapha

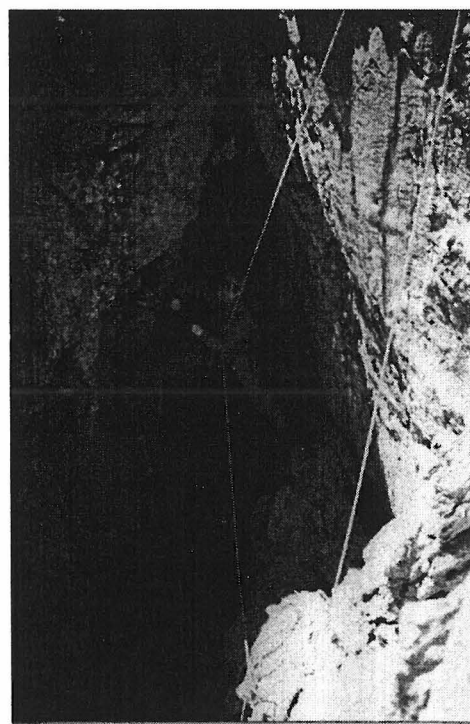


A l'entrée du DDG 11

Camp d'été en dans le massif du Dedegol Dag



Depuis le col de Pinargozu, vers la zone de
prospection



Les déviations, on connaît ...

CAVITES DECOUVERTES

DDG1 :

Situation

A 100m SW à partir du point de jonction des deux chemins (camp des bergers par la corniche ou par la source).

Au milieu d'un replat herbeux.

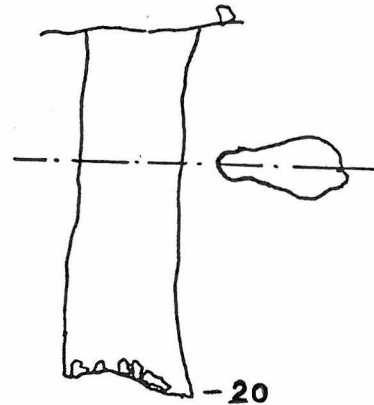
Equipement

P20.....2an+1s

Remarque

Prévoir une descente vers midi ainsi le soleil arrive jusqu'au fond du trou et il n'y a pas besoin de dudule. De jolies concrétions.

Aucune suite à espérer.



DDG2 le frigidaire

Situation

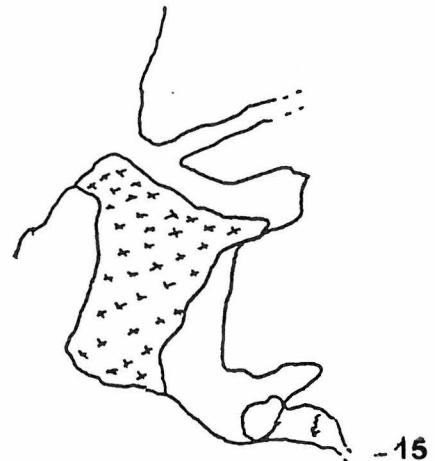
Depuis le point bas, repérer une petite falaise avec un névé horizontal. en direction du sud/ouest à 200 m (200 m de dénivellée depuis le point de jonction (30 mn)..

Equipement

P10.....2an

Remarque

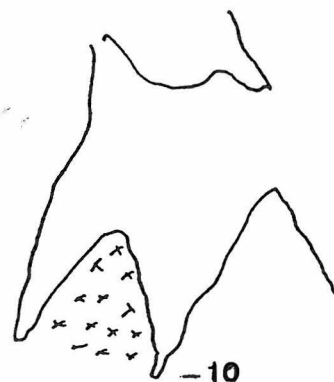
Bouché par le névé et par des éboulis.



DDG3

Situation

50m au dessus du DDG2. Belle faille se prolongeant vers le haut de la falaise, avec un névé.



DDG4**Situation**

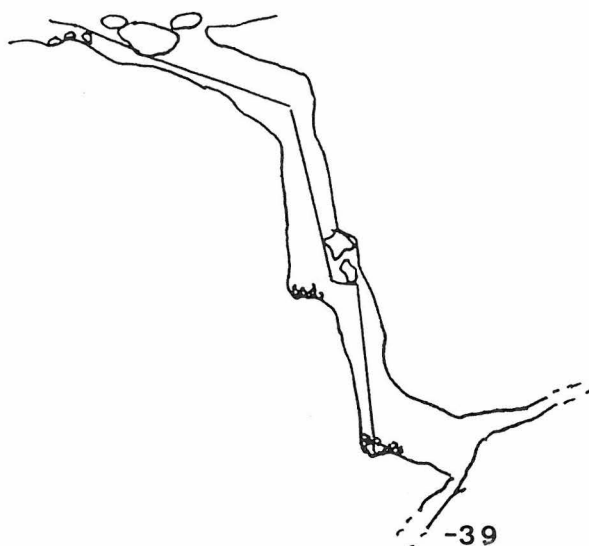
10 m sous le DDG3, S'ouvre entre des pierres coincées un passage assez étroit (pour Séverine)...(Alexis surveille les arrières)...et lacéré.

Equipement

P32 3an + 1dev

Remarque

2 margelles, arrêt sur une faille étroite. Le trou continue, mais le spéleo fait demi-tour.

**DDG10****Situation**

Au fond du grand cirque situé sud /est lorsque l'on sort de la passe. (la passe est le passage pour rejoindre le haut des plateaux à partir du lieu de camp).

DDG13**Situation**

100 m au dessus du DDG 12 vers l'ouest, dans une énorme faille.

Description

C'est une grande faille remplis en partie par la neige. On peut descendre à différents endroits dans la faille, nous n'en avons exploré qu'un, où Philippe est arrivé au bout d'une corde de 60 m après de multiples déviations. Nous n'y sommes pas redescendus, il faut y revenir.

DDG11

Fiche d'équipement DDG 11

P15.....	C30.....	2an + 1s (+1s à équiper) +1déviation (-5m)
P55.....	C80.....	cp + an (1s à équiper) (mc) + an (1s à équiper) +an (-12m)
		+ an (-20m) + 1déviation à équiper 1s (-22m) + 1s (-32m)
R10		
R10.....	C45.....	cp 1s, 1s (-10m), 1s (-22m)
R12		
P22.....	C30.....	cp + 1s
R11		
P20.....	C50.....	3s + 1an
		méandre : sortie à équiper en mc du P30
P30.....	C45.....	1an + 2s, 1s (-10m), 1s (-20m)
P41.....	C55.....	cp 1s mc, 2s tp
P10.....	C20.....	1s mc, 2s tp
MC P10.....	C30.....	cp + 1s mc, 1piton + 1s
P20.....	C30.....	1piton 2s 1an (faire une déviation)
P20.....	C30.....	cp + 1s +1 sap
P60.....	C80.....	cp 1s + 2s + 1s (-20m)

Exploration et remarques

Nous avons découvert ce trou dès le premier jour de prospection. Il faut dire qu'on en a trouvé beaucoup, et que pas mal n'ont pas été exploré jusqu'au fond, faute de corde, de spit, de carbure et de temps.

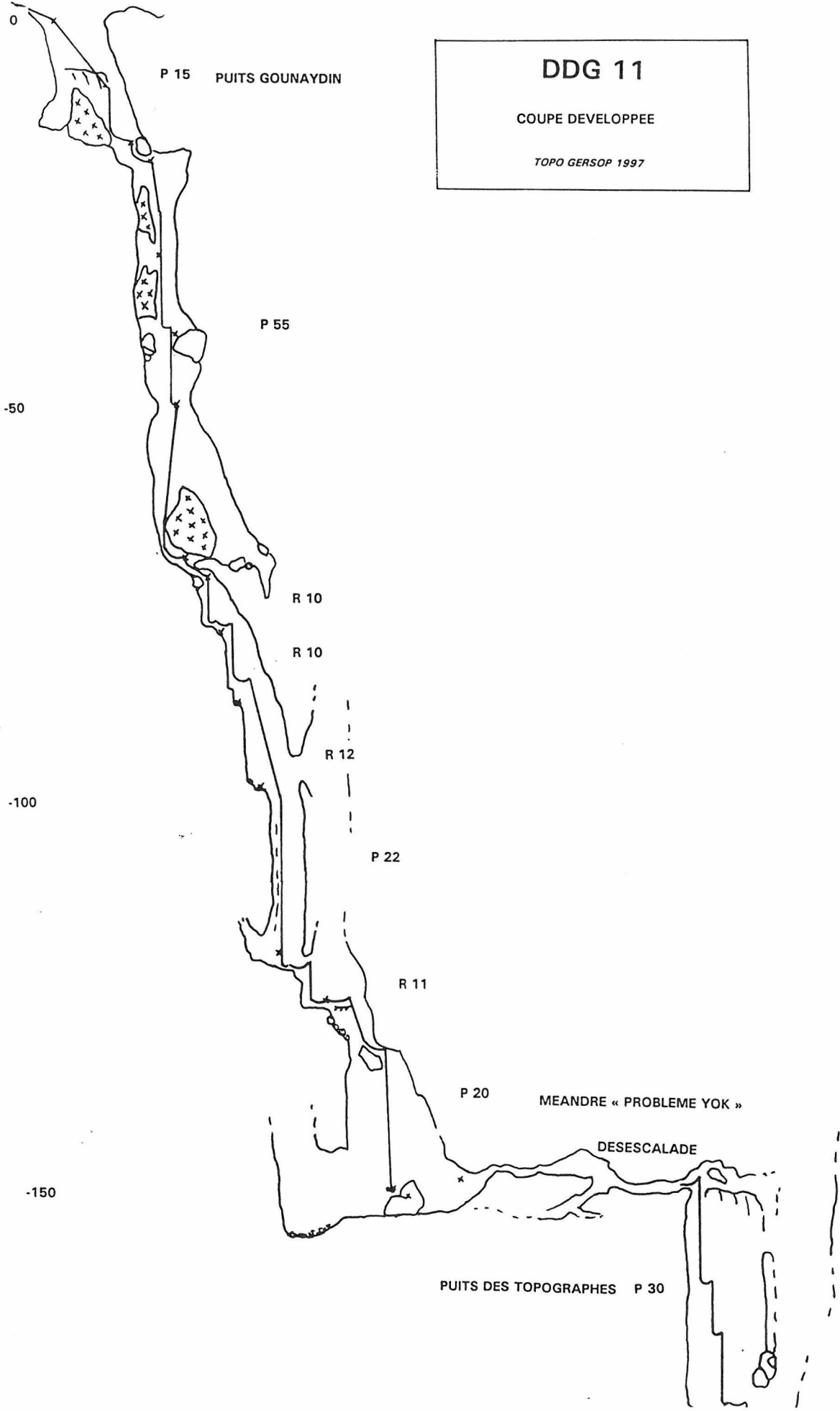
Ce trou débute par une longue faille remplie de neige. La chance nous sourit car Joëlle arrive à se faufiler entre le névé et la roche. Alexis et Séverine qui prennent le relais vont jusqu'en haut du R10. Ça donne!

Philippe Séverine et François se lancent alors à corps perdu dans ce trou sans fin. Déjà moins 100 en estimation. Dommage que Philippe ait encore oublié la cuillère pour manger le maquereau. Dommage aussi qu'il ait prévu si peu de nourriture. Bref on n'était pas encore partis pour de la grande première !

Les puits s'enchaînent, chacun plante son spit, puis arrive le méandre. Enfin un peu de distraction dans ce trou qui ne connaît que verticalité. Le passage est vite trouvé, l'équipement prend beaucoup de temps car la roche est très dure. Planter un spit nécessite beaucoup de chevilles.

Nous nous arrêtons en haut d'un grand puits. Un dernier spit pour attendre que les autres remontent et c'est fini. Qu'il est grand ce puits. Nous annonçons 50 m. Dans les équipes suivantes les plus optimistes annoncent 70 m. La réalité est tout autre mais le nom de Pesoxantedix lui restera..

... (suite p16)

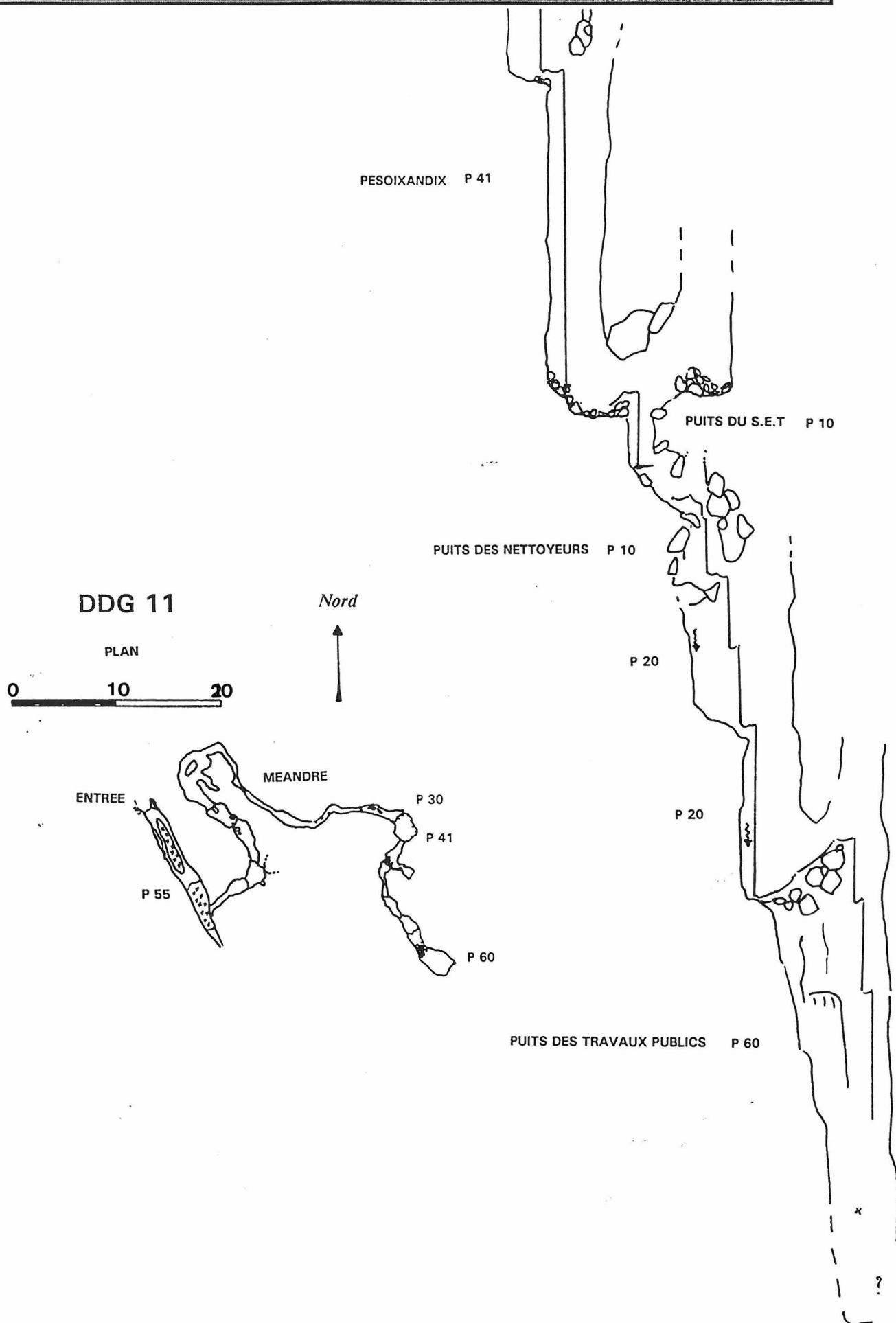


200

250

-300

-350



Tristan, Sébastien et Alexis le fameux SET (special expedition team) vont jouer les cacous. Ils descendent le Grrrand puit et équipent jusqu'à -280. Sébastien montre ses talents de desescaladeur, Alexis fait chauffer la soupe, Tristan tape du marteau. La suite du trou est évidente, le courant d'air toujours présent.

Dernière explo. Nous avons emmené tout ce que l'on pouvait comme corde et amarrage, allant même jusqu'à récupérer la 20 m de la vire de la falaise. On passe beaucoup de temps à nettoyer le puits du BTP que Jeff descend. Il est pendu en bout de noeud, le puits continue. La suite, c'est le déséquipement, les kits trop lourds, la corde qui se coince et surtout ... l'au revoir.



DDG12

Fiche d'équipement DDG 12

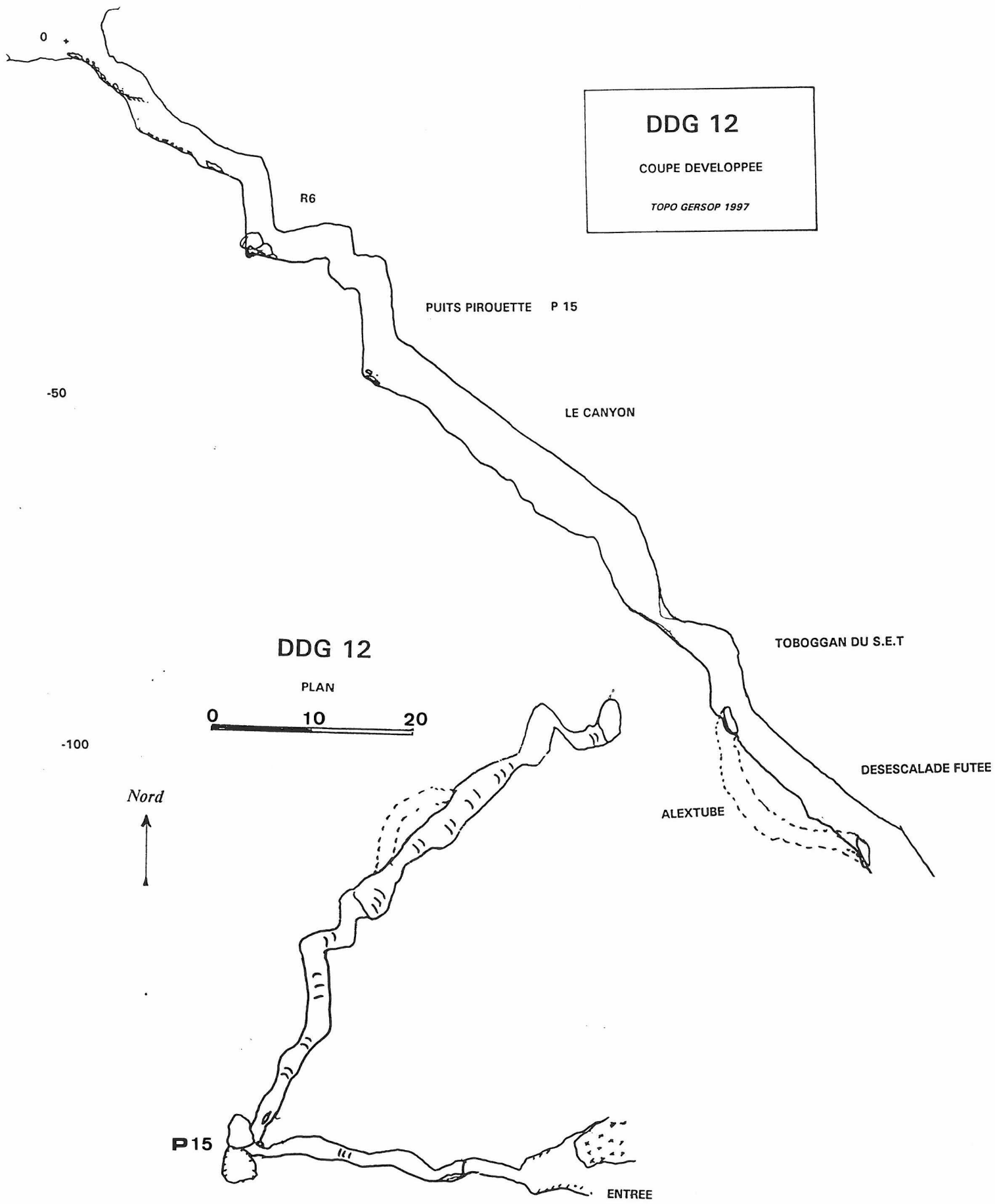
R6	1an + 2s
P15	1s + 1s +2s
Canyon 35m	1s cp + 5an
Tobogan 15 m..	1s cp + 1s + 1s +1s
Tobogan 40 m..	2an + 2s
P40	2an +1s +1s + 2s + 1s + 1s
tobogan 25 m...	cp+1s, 1an, 1s, 1s, 1s

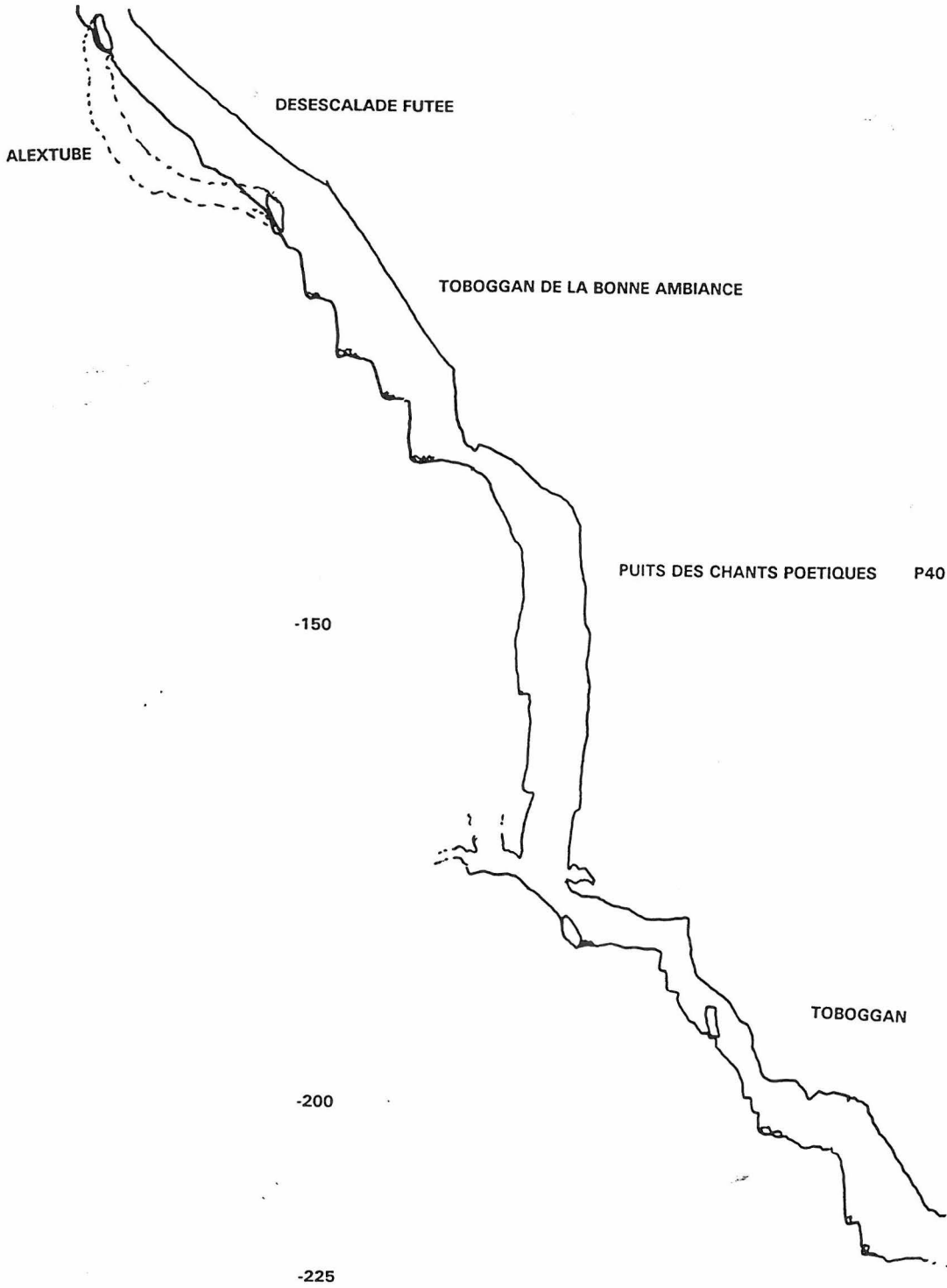
Description

Le DDG12 est le type de trou que l'on ne s'attend pas à trouver dans ce massif. Il débute par un beau méandre bien creusé en forte pente.

Creusé à la faveur d'un plan de faille, le plafond est plan et l'aven suit deux directions principales, contrairement au DDG11 qui tourne sur lui même.

Très esthétique, il comporte de jolis canyons. Bref c'est un gouffre humain, ce qui est rare dans le dedegol...





CHRONOLOGIE

Vendredi 25 juillet :

Arrivée de Philippe et Séverine à Istanbul qui ont pour mission d'acheter les dernières affaires (gamelles, carburé...)

Samedi 26 juillet :

Voyage jusqu'à Irguidir dans la nuit.

Dimanche 27 juillet :

Arrivée du reste de la troupe (enfin presque) à Irguidir très tôt le matin. Heureusement, il ne trouve pas notre hôtel avant 8 h. Deux des collègues sont restés à Antalia pour attendre un sac qui s'est perdu.

Nous partons en début d'après midi pour la zone de prospection en minibus.

Lundi 28 juillet :

Portage, recherche d'un lieu de camp. La journée est bien remplie.

Mardi 29 juillet :

La prospection débute. Séverine et Alex partent faire un petit tour du côté du verrou, Tristan, Joëlle et Catherine vont sur le plateau qui surplombe le camp. Philippe reste au camp.

Retour dans la soirée, quelques petits trous descendus (DDG 1,2,3,4), mais rien de transcendant. Le DDG11 est découvert.

Tristan cherche les deux ouailles perdues. Il les retrouve au col. Nous sommes tous bien contents.. ils ont retrouvé le sac perdu où il y a le fromage, le sucre et le thé.

Mercredi 30 juillet :

Nouvelle vague de prospection sur le plateau. Le DDG 12 est découvert . Le premier puits du DDG 11 est descendu. (-30).

Séverine et Catherine partent dans le DDG11 pour rééquiper le premier puits (-80).

Reconnaissance du DDG 13 arrêt au bout de la corde de 60 m.

Jeudi 31 juillet :

L'orage a éclaté dans la nuit. L'eau est montée dans le lac où nous avons fait le camp.

La journée est passée à déplacer le camp et à creuser des tranchées.

Vendredi 1 août :

Séverine, Catherine et Alex vont jusqu'à -120 dans le DDG12.

Topographie du trou.

Samedi 2 août:

Séverine, Philippe et François équipent jusqu'à -180

Joëlle et Catherine vont courir dans le DDG12.

Dimanche 3 août:

Alexis, Sébastien et Tristan équipent jusqu'à -280.

Catherine et Joëlle topographient

Lundi 4 août :

Philippe et Jeff vont mettre les dernières cordes dans le trou (arrêt en bout de corde) et déséquipent tous le trou pour aller explorer le DDG12.

Séverine et François font la topo.

Mardi 4 août :

Alexis, Sébastien et Tristan équipent jusqu'à -280 le DDG12.

Mercredi 5 août :

Jeff, Catherine, François et Joëlle explorent la fin du trou font la topo et déséquipent.

Jeudi 6 août :

Départ de Philippe et Séverine pour le plat pays.

Départ du reste de la troupe pour un méchoui au col.

Vendredi 7 août :

Ballade en Turquie.

Samedi 8 août :

Fin du camp.

à la première comme
elles l'ont faite

Ouais, ben
retiens-toi!

Ce canyon, y
s'fait sans corde
mais on fera qd m
suivre la 100m
pau ne pas avoir
à la couper et
voir la suite...

hé, c'est un
supa canyon
et puis ça conti-
nue! Si je me
retenais pro je
l'embrasserais!

à la première comme elles
l'ont raconté

c'est un canyon
actif, concrétionné,
super mignon



On vas a mis
la corde de 100m
pour que vas
puissiez vas
assurer à la montée

JE SUIS SUR UN ROCHER

Je suis sur un rocher, un peu au dessus du camp. Pourquoi venons nous nous perdre ici, 2 semaines, loin de tout... Peut-être par besoin de nous détacher de toute obligation ? D'avoir la liberté chaque jour de faire ce que nous inspirent les premiers rayons du soleil, d'être seul, ou de former une équipe à 2 ou 3 pour trouver le trou, ou le puits qui fera notre fièreté.

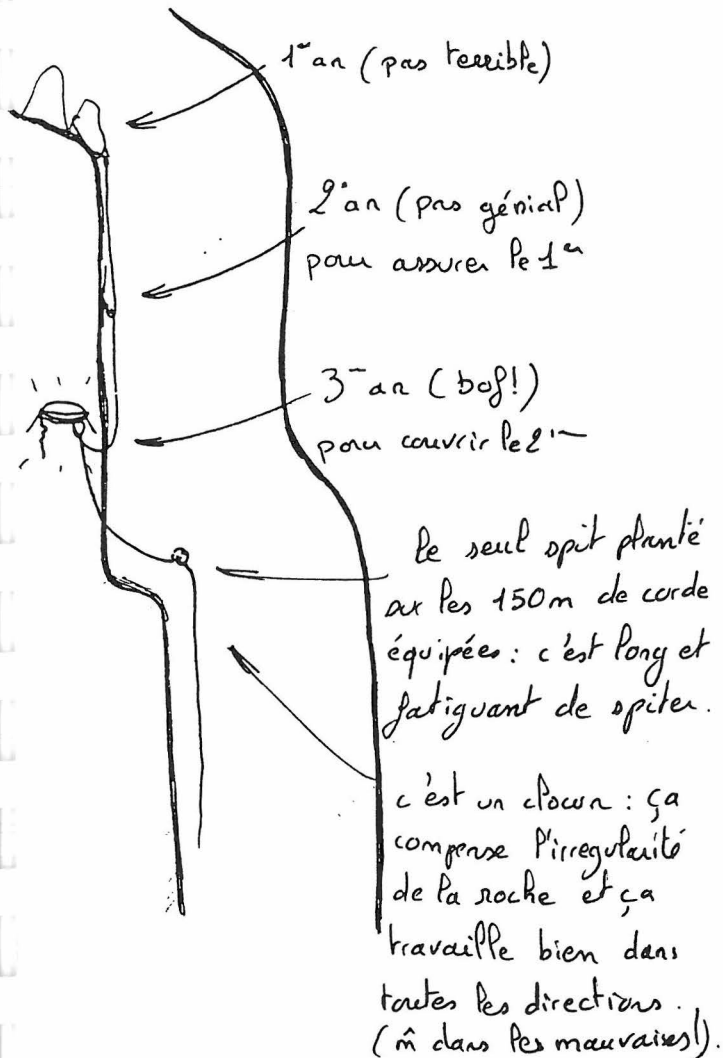
Petite fièreté en vérité devant la grandeur et la puissance des falaises calcaires qui nous entourent.

Pourquoi est-ce si beau ? Impressionnant pour certains. Moi ça me rend immensément triste comme devant tout ce qui est beau, fort et fragile à la fois. Il y a quelque chose d'irréparable, un monde qui se casse, des millénaires oubliés. Le temps est devant mes yeux. Pourquoi ? ... Respirer par bribes la réponse à tant de questions. C'est facile de vivre tous les jours, heureux de 1000 petites choses qui comblent matériellement ou affectivement chaque instant. Mais c'est tellement plus fort de s'en détacher, d'essayer de regarder de l'extérieur, jusqu'à en avoir mal, un mal de vivre qui donne l'impression de s'éloigner pour avoir une chance de comprendre.

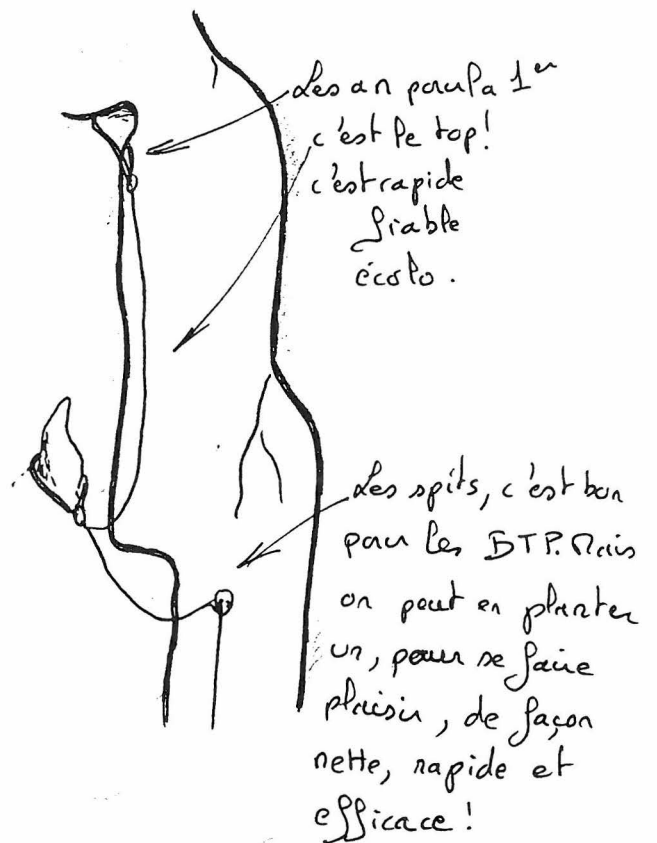
Je baisse les yeux vers le camp. J'ai envie de crier, de délirer pour casser cet état, de me fondre dans les autres. En ces instants, plus que jamais, la valeur de l'Amitié se fait connaître.

Sév.

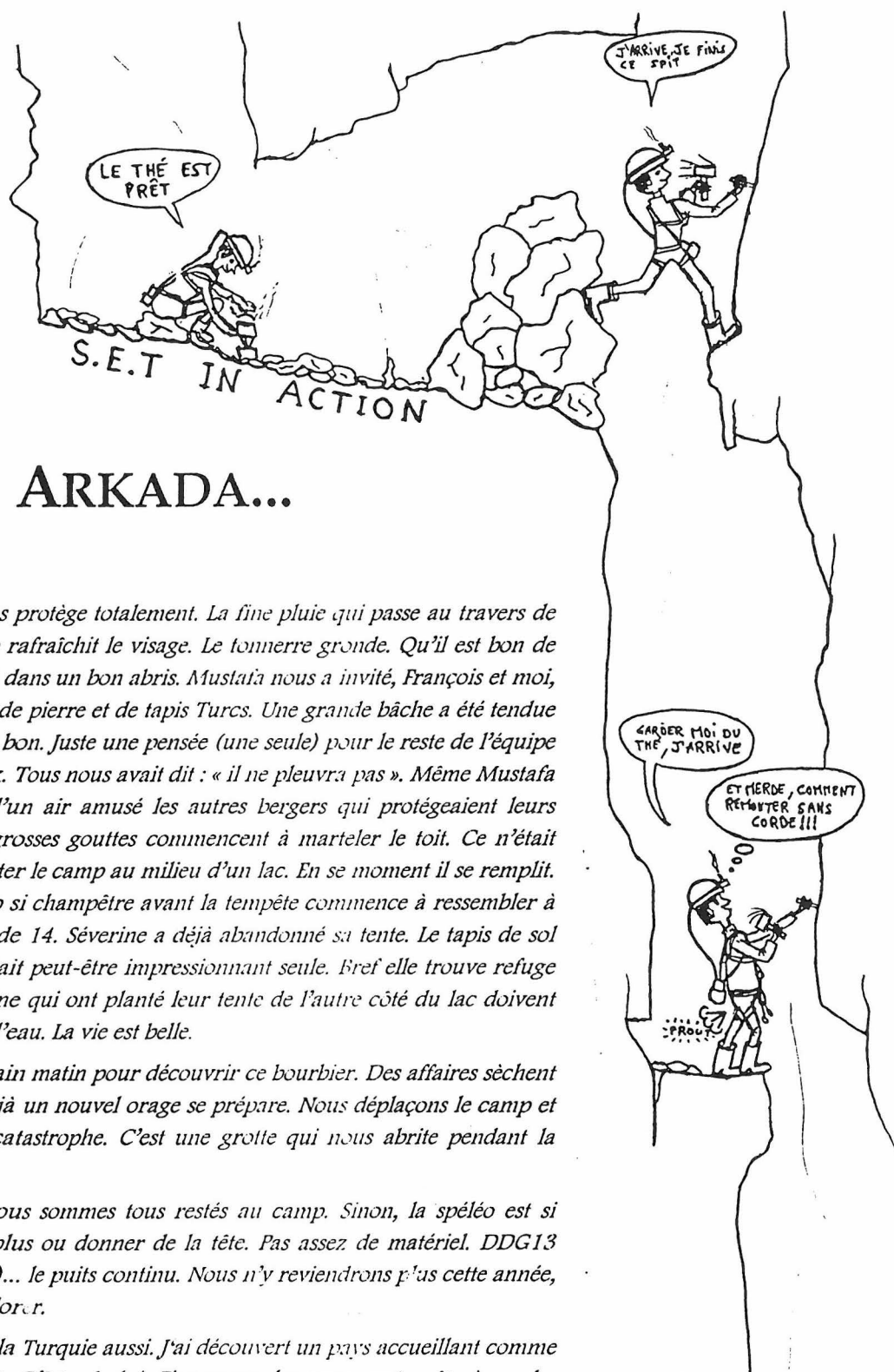
Leur première, comme elles l'ont faite



Leur première comme elles la racontent



Saëlle et Catherine



ARKADA...

La grosse couverture nous protège totalement. La fine pluie qui passe au travers de la toile en poil de chèvre me rafraîchit le visage. Le tonnerre gronde. Qu'il est bon de suivre un orage lorsqu'on est dans un bon abris. Mustafa nous a invité, François et moi, à venir dormir dans sa tente de pierre et de tapis Turcs. Une grande bâche a été tendue sur la toile du plafond. Il fait bon. Juste une pensée (une seule) pour le reste de l'équipe qui reçoit des trombes d'eaux. Tous nous avait dit : « il ne pleuvra pas ». Même Mustafa était confiant et regardait d'un air amusé les autres bergers qui protégeaient leurs tentes... jusqu'à ce que les grosses gouttes commencent à marteler le toit. Ce n'était donc pas inconscient de planter le camp au milieu d'un lac. En se moment il se remplit. 4 cm d'eau partout! Le camp si champêtre avant la tempête commence à ressembler à la Marne pendant la guerre de 14. Séverine a déjà abandonné sa tente. Le tapis de sol fuyait paraît-il, ou l'orage était peut-être impressionnant seule. Bref elle trouve refuge chez Alexis. Joëlle et Catherine qui ont planté leur tente de l'autre côté du lac doivent traverser une vaste étendue d'eau. La vie est belle.

Nous revenons le lendemain matin pour découvrir ce borbier. Des affaires sèchent sur tous les rochers. Mais déjà un nouvel orage se prépare. Nous déplaçons le camp et creusons des tranchées en catastrophe. C'est une grotte qui nous abrite pendant la pluie.

Ce fut le seul jour où nous sommes tous restés au camp. Sinon, la spéléo est si abondante qu'on ne savait plus ou donner de la tête. Pas assez de matériel. DDG13 arrêté en bout de corde (60m)... le puits continu. Nous n'y reviendrons plus cette année, il y a d'autres gouffres à explorer.

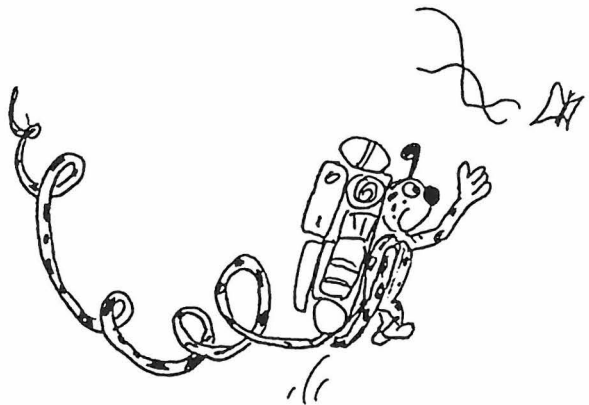
La spéléo nous a comblé, la Turquie aussi. J'ai découvert un pays accueillant comme jamais je n'en avait connu. D'Istanbul à Pinarguzu, les gens sont prêts à rendre service, à offrir le thé, le maïs... Un villageois qui nous voyait faire du stop nous invita à boire, manger, dormir et c'est lui qui arrêta la voiture à notre place (la première voiture, elle était déjà pleine, mais il se tassèrent à trois devant et la première voiture fut donc la bonne).

Plus encore que la spéléo c'est la Turquie dont je me souviens.

A l'année prochaine.

Ph

DEVINETTE : Portages . Qui est qui ?



①



②



REPONSE : ① UN TROGLO ② UNE GERSU